

FICHE DE LECTURE

DOCUMENT RÉDIGÉ PAR DOMINIQUE COUTANT-DEFER

Jacques Damour

ÉMILE ZOLA



FICHE DE LECTURE

**DOCUMENT RÉDIGÉ PAR DOMINIQUE COUTANT-DEFER
DOCTEUR EN LANGUE ET LITTÉRATURE FRANÇAISES
(UNIVERSITÉ DE NICE)**

Jacques Damour

ÉMILE ZOLA

Rendez-vous sur lePetitLittéraire.fr et découvrez :

Plus de 1200 analyses
Claires et synthétiques
Téléchargeables en 30 secondes



RÉSUMÉ **6**

ÉTUDE DES PERSONNAGES **11**

Jacques Damour

Félicie Damour

Berru

Sagnard

Louise Damour

CLÉS DE LECTURE **13**

Schéma narratif

Le genre de la nouvelle

Le naturalisme

POUR ALLER PLUS LOIN **18**

Émile Zola

Écrivain et journaliste français

- **Né en 1840 à Paris**
 - **Décédé en 1902 dans la même ville**
 - **Quelques-unes de ses œuvres :**
 - *Nana* (1880), roman
 - *Au Bonheur des Dames* (1883), roman
 - *Germinal* (1885), roman
-
-

Né en 1840 et décédé en 1902, Émile Zola est considéré comme l'un des romanciers majeurs du XIX^e siècle en France. Il est principalement reconnu en tant que chef de file du mouvement naturaliste qui entend appliquer à la littérature les méthodes scientifiques expérimentales de l'époque : après observation du réel, Zola émet une hypothèse et la vérifie par expérimentation dans ses œuvres. Le cycle romanesque des *Rougon-Macquart*, la principale œuvre de l'auteur, se pose comme l'illustration de cette esthétique. Cette fresque de vingt livres connaîtra un grand succès malgré de nombreuses critiques.

Zola est également célèbre pour ses prises de position, souvent sources de condamnations. La plus notoire concerne l'affaire Dreyfus où son pamphlet *J'accuse... !* (1898) contribua grandement à l'issue heureuse du procès du capitaine Dreyfus.

Jacques Damour

Un portrait de la France du XIX^e siècle

- **Genre** : nouvelle
 - **Édition de référence** : *L'Attaque du moulin* suivi de *Jacques Damour*, Paris, Flammarion, coll. « Librio », 2008, 89 p.
 - **1^{re} édition** : 1884
 - **Thématiques** : naturalisme, hérédité, Paris, XIX^e siècle, misère, politique
-
-

Parue en 1884, cette nouvelle de Zola relate l'histoire de Jacques Damour, un ouvrier parisien exemplaire qui, lancé dans la tourmente de la Commune de Paris, en 1871, voit son destin chavirer. Il subit alors une lente déchéance : l'exil, l'évasion, la misère et la déception amoureuse jalonnent sa vie. Il finit par trouver refuge chez sa fille, qui le fait profiter de son luxe de cocotte.

RÉSUMÉ

CHAPITRE 1

À Nouméa, en Nouvelle-Calédonie, Jacques Damour se remémore son passé parisien.

Ciseleur sur métaux, il épouse Félicie, dont il a deux enfants. Ils s'installent dans le quartier de Ménilmontant, à Paris : « [...] il n'y avait pas dans la maison de famille plus rangée. On les citait pour le bon exemple », explique-t-il (p. 49). Pendant le siège de Paris, lors de la guerre franco-prussienne, ils reçoivent souvent Berru, un voisin peintre dans la misère. Celui-ci clame des idées républicaines qui fascinent Jacques et Eugène, le fils des Damour, alors âgé de 19 ans.

Lorsque la Commune s'instaure, Jacques et Eugène, las de la misère engendrée par la guerre, participent à la lutte armée, tandis que Berru trouve « une planque » à l'intendance de l'armée révolutionnaire. Eugène est tué dans les combats. Son père écrit au dos d'une photographie du jeune homme qu'il le vengera et poursuit néanmoins la lutte ; il subit « de longues heures passées dans des endroits obscurs, des marches accablantes au soleil, des cris, des coups, des foules béantes au travers desquelles il passait » (p. 55). Après avoir échappé de justesse à une exécution sommaire, il est arrêté. Condamné à la déportation à Nouméa, il promet à sa femme de revenir.

BON À SAVOIR : LA COMMUNE

La Commune désigne l'insurrection de la ville de Paris qui, de mars à mai 1871, se dote d'une organisation autonome, ouvrière et prolétarienne, pour s'opposer au nouveau gouvernement. Celui-ci est établi à Versailles et est dirigé par Adolphe Thiers (homme politique, journaliste et historien français, 1797-1877), qui veut signer rapidement un traité de paix qui mettrait fin à la guerre franco-prussienne : l'armée française du Second Empire a tenté en vain de lutter contre la volonté hégémonique de la Prusse et a perdu l'Alsace-Lorraine. Les Parisiens, qui ont supporté le siège de leur ville durant tout l'hiver précédent, refusent de céder, de se laisser désarmer et de voir entrer les Prussiens dans la capitale. Mais la Commune est violemment réprimée et se termine par « la semaine sanglante », du 21 au 28 mai, qui voit l'entrée des troupes versaillaises dans Paris et occasionne des milliers de morts.

CHAPITRE 2

Après deux ans d'une conduite exemplaire au bagne, Jacques, désespéré de ne plus recevoir de nouvelles de sa famille, s'évade. Il décide cependant d'attendre un peu avant de rentrer en France. Félicie, de son côté, reçoit un avis de décès, mais Jacques a en réalité été confondu avec un autre.

Après une attaque de fièvre jaune qui l'affaiblit pendant plusieurs mois, Jacques part vers l'Amérique, déterminé à faire fortune dans les mines d'or et à rentrer riche à Paris : « Alors, commença une existence trouble qui le roula au hasard, dans un flot d'aventures à la fois étranges et vulgaires. » (p. 59)

Dix ans plus tard, après avoir exercé cent métiers, il se retrouve misérable et échoue à Bruxelles sans même songer à rentrer à Paris. Les lettres qu'il envoie à Félicie restent

sans réponse. Lorsqu'il apprend que les communards peuvent revenir en France, l'amnistie ayant été votée, « [u]ne poussée instinctive » (*Ibid.*) le mène à Paris. Profondément ému, il erre plusieurs jours dans son ancien quartier complètement transformé, mendiant des renseignements sur sa femme, dont personne ne se souvient. Jugé trop vieux, il n'est embauché nulle part.

Un jour, par hasard, il tombe sur Berru, en pleine forme. Celui-ci l'emmène dans un café et lui apprend que sa femme, le croyant mort, s'est remariée avec un riche boucher, Sagnard. Berru lui cache qu'il a lui-même courtoisé Félicie après le départ de Jacques au bagne et qu'il est jaloux du boucher. Il conseille par ailleurs à Jacques de mettre dehors ce dernier. Quant à la petite Louise, sa mère s'en est apparemment débarrassée.

CHAPITRE 3

Ivres, les deux hommes se rendent à la boucherie, dans le quartier des Batignolles. Damour, que Félicie ne reconnaît pas, découvre « une femme bien mise, l'air bourgeois, la main dans un tas d'argent » (p. 69). Il veut rebrousser chemin, mais Berru le force à affronter son ex-femme qui, bouleversée et dégoûtée par l'aspect de Jacques, lui jure qu'elle n'a pas reçu ses lettres. Elle lui avoue, gênée, que, placée chez une tante, Louise s'est sauvée et qu'« elle a mal tourné » (p. 72).

Lorsque les deux enfants de Sagnard et Félicie font irruption dans la pièce, Jacques, hors de lui, annonce qu'il vient la reprendre. Elle refuse de le suivre, mais accepte tout

de même de l'aider. Hypocritement, Berru propose une discussion avec Sagnard, mais Jacques quitte violemment la maison, menaçant de revenir et de tout détruire.

CHAPITRE 4

Jacques trouve un emploi comme gardien à l'Hôtel de Ville. Mais il se met à boire et, souvent ivre, promet à Berru qu'il va bientôt saigner le boucher. Puis il est renvoyé et retombe dans la misère, tandis que Félicie, qui a tout raconté à Sagnard, vit dans de continuelles alarmes.

Jacques finit par retourner à la boucherie, accompagné de Berru, qui veut soi-disant empêcher un drame. Conciliant, Sagnard demande l'avis de Félicie, qui refuse à nouveau de suivre son ex-mari. Anéanti, celui-ci promet alors qu'il ne l'ennuiera plus et les trois hommes finissent par trinquer ensemble, en compagnie de Félicie, très émue.

CHAPITRE 5

Sur le chemin du retour, Berru reproche violemment à Jacques de ne pas avoir au moins giflé le boucher, puis l'emmène dans un hôtel luxueux, chez une certaine Madame de Souvigny : il s'agit en réalité de la fille de Damour, que Berru a fini par retrouver. Dans un premier temps, Jacques ne la reconnaît pas. Elle est entretenue par de riches bourgeois.

Ravie de retrouver son père, elle critique violemment l'attitude de sa mère et propose à Jacques de devenir gardien d'une propriété dont on vient de lui faire cadeau,

aux alentours de Paris. « C'est là qu'il [Jacques] vit maintenant, dans un repos que la Providence lui devait bien. » (p. 89) Heureux de sa nouvelle vie, il a renoncé à faire rétablir ses droits et son état civil. Berru vient souvent se prélasser chez Jacques et lui apporte des journaux anarchistes qui enflamment les deux hommes. Louise a donné à son père une photographie d'Eugène, devant laquelle, chaque soir, Damour renouvèle son serment de vengeance. « Et, le lendemain, le dos rond, la face reposée, il retourne à la pêche. » (*Ibid.*)

ÉTUDE DES PERSONNAGES

JACQUES DAMOUR

Jacques Damour est un ciseleur sur métaux parisien. C'est un travailleur honnête, qui fait vivre assez confortablement sa femme et ses deux enfants, même s'il va parfois s'enivrer au café. Exalté et influençable, il décide de participer aux combats de la Commune, qui font basculer sa vie dans l'exil et la misère. Usé par l'alcoolisme et des années de pauvreté, faible de caractère, il renonce à faire valoir ses droits à son retour à Paris, alors qu'on le croit mort, et finit par renoncer à son épouse. Un peu plus âgé que son épouse, il est décrit physiquement « comme séché » (p. 48). En outre, « les huit années qui les [séparent] le [montrent] déjà vieux à côté d'elle » (p. 48).

FÉLICIE DAMOUR

Félicie Damour est une jeune couturière quand elle épouse Jacques. Elle s'occupe à la perfection de son ménage et, un peu avare, tient fermement les cordons de la bourse. Plus avisée que son mari, elle le met en garde contre les dangers de son implication dans les combats politiques de la Commune. Elle préférera d'ailleurs la sécurité que lui assure son nouvel époux, le boucher Sagnard, plutôt que de revenir vivre avec Jacques et se désintéressera de sa fille. L'auteur la décrit comme une femme avenante, « un peu engraisée, d'une rondeur d'épaules et de hanches qui en [fait] la plus belle femme du quartier » (p. 48).

BERRU

Berru, « grand diable de peintre en bâtiment qui [crève] de faim » (p. 49), est un personnage trouble et opportuniste qui abuse de l'hospitalité des Damour pendant le siège de Paris et qui, par la grandiloquence de ses discours républicains, pousse Jacques à descendre dans la rue, alors que lui-même quitte la capitale avant l'arrivée des troupes gouvernementales. Jaloux du mariage de Sagnard avec Félicie, qu'il convoitait, il encourage Jacques à se venger du boucher, puis continue à profiter de lui quand il s'installe chez sa fille.

SAGNARD

Sagnard est le second mari de Félicie. « C'[est] un bel homme à figure fraîche, les cheveux coupés ras et sans barbe » (p. 80). On dit en outre qu'« il [a] un air de gaieté et de jeunesse » (*Ibid.*). Sûr du pouvoir que son argent lui donne sur Félicie, il accepte avec magnanimité de discuter avec Jacques et lui offre à boire quand elle refuse définitivement de retourner avec son ex-mari.

LOUISE DAMOUR

Louise Damour est la fille de Jacques et de Félicie. Elle se fait appeler M^{me} de Souvigny lorsqu'elle devient une femme entretenue, après que sa mère l'a abandonnée. Désapprouvant la conduite de cette dernière, elle sauve son père, qu'elle est ravie de retrouver, de la misère en lui faisant profiter de son statut de riche cocotte. Physiquement, c'est « une petite femme blonde, très jolie » (p. 85).

CLÉS DE LECTURE

SCHÉMA NARRATIF

Situation initiale : c'est le début de l'histoire, le moment où on plante le décor et où on présente les personnages ; la situation est équilibrée, c'est-à-dire qu'elle n'a aucune raison d'évoluer.

- Jacques Damour est ouvrier dans le Paris de 1870. Marié à Félicie, dont il a deux enfants, il mène une vie de famille exemplaire.

Élément perturbateur : c'est un événement qui vient perturber la situation initiale et qui va déclencher l'action proprement dite.

- Las de la misère engendrée par la guerre franco-prussienne, il participe aux combats de la Commune, influencé par son ami Berru.

Péripéties : ce sont les événements provoqués par l'élément perturbateur et qui entraînent la ou les actions entreprises par le héros pour résoudre le problème.

- Son fils y trouve la mort et lui-même est exilé au bagne de Nouméa, dont il s'évade. Alors qu'on le croit mort, il mène une vie d'errance et de misère pendant une dizaine d'années. Une fois l'amnistie prononcée, il rentre à Paris et part en vain à la recherche de sa femme.

Il retrouve par hasard Berru, qui lui apprend qu'elle s'est remariée avec un boucher prospère et que leur fille, Louise, a disparu. Damour va donc voir Félicie, qui refuse de revenir avec lui. Il sombre alors dans l'alcoolisme.

Dénouement : il met un terme aux péripéties et conduit à la situation finale.

- Berru retrouve Louise, devenue une cocotte. Elle propose à son père de devenir gardien de sa propriété.

Situation finale : c'est la fin de l'histoire. La situation est à nouveau stable, comme la situation initiale, mais elle a subi des transformations.

- Jacques trouve enfin la paix et refait le monde en compagnie de Berru, en jurant toujours de venger son fils.

LE GENRE DE LA NOUVELLE

Le récit de Zola regroupe toutes les caractéristiques du genre de la nouvelle, largement représenté au XIX^e siècle par des écrivains tels que Maupassant (écrivain français, 1850-1893) ou Théophile Gautier (écrivain français, 1811-1872). La nouvelle regroupe les caractéristiques suivantes :

- il s'agit d'un récit court, centré sur un événement unique : l'enchaînement de circonstances qui mène Jacques Damour d'une vie rangée à la misère ;
- les personnages sont peu nombreux. La nouvelle de Zola se focalise sur trois personnages : Jacques, sa femme et Berru ;

- les descriptions sont sommaires, l'auteur ne donne de détails que sur ce qui peut servir l'histoire : le Paris insurgé de la Commune ou la boucherie prospère de Sagnard, par exemple. De plus, le physique et le caractère des personnages ne donnent pas lieu à de longs développements. Si le portrait physique de Félicie est relativement développé, c'est pour mieux insister sur son nouveau train de vie ;
- le cadre spatiotemporel est restreint : l'action se déroule essentiellement à Paris. Les années que Damour passe à l'étranger ne sont que très brièvement évoquées.

LE NATURALISME

Au milieu du XIX^e siècle, un nouveau courant littéraire et artistique voit le jour en Europe : le réalisme. Il se caractérise par le désir d'imitation du réel : il s'agit, pour les écrivains (dont le plus connu est Balzac, écrivain français, 1799-1850), d'être le plus objectif possible. Ils ne cherchent plus, dès lors, à idéaliser ce qu'ils décrivent, mais à décrire le réel tel qu'il est. Certains auteurs pousseront le réalisme plus loin encore, donnant naissance à un autre courant, le naturalisme. À sa tête se trouve Zola.

L'ambition de Zola est de dépasser le réalisme, fondé sur l'observation et la reproduction de la réalité, en appliquant dans ses œuvres (en particulier dans sa grande fresque romanesque *Les Rougon-Macquart*, sous-titrée *Histoire naturelle et sociale d'une famille sous le second Empire*, les méthodes scientifiques expérimentales de l'époque, en particulier celles du médecin Claude Bernard (1813-1879). Ce dernier procède selon le processus suivant :

observation-hypothèse-expérimentation. Ainsi Zola émet, après observation du réel, une hypothèse et la vérifie par expérimentation : il met en scène, dans ses œuvres, des individus particuliers dans un milieu donné et en dégage la succession des faits.

L'hypothèse qu'il s'attache à démontrer dans *Les Rougon-Macquart* est que le destin des personnages est influencé par un double déterminisme : l'hérédité biologique et l'influence du milieu. C'est aussi ce qu'il met en avant dans *Jacques Damour*, où les personnages mis en scène sont influencés par :

- leur milieu socioéconomique. C'est poussé par la misère engendrée par le siège de Paris que Damour se lance dans les combats de rue. De même, c'est pour ne pas retomber dans cette misère que Félicie épouse un riche boucher et que sa fille n'hésite pas à se prostituer ;
- leur milieu « naturel ». Au début du récit, les Damour vivent dans un logement situé « au fond d'une cour, dans un petit bâtiment, mais ils [ont] tout de même de l'air » (p. 48). Cependant, leurs fenêtres ouvrent sur un chantier de démolitions, où sont continuellement déversés des décombres. Ce cadre en demi-teinte laisse présager de l'évolution des personnages. Pour Zola, les lieux ne sont jamais des décors gratuits, mais ont une influence sur les personnages qui les habitent : ces derniers ont tendance à ressembler au milieu qui les entoure ;
- leur milieu familial. Le fils de Jacques, Eugène, imite dans un premier temps l'ardeur au travail de son père : « Dès l'âge de douze ans, Eugène fut mis à l'étau.

Le gamin savait à peine lire et écrire, qu'il gagnait déjà sa vie. » (p. 48) De même, influencé par les discours entendus à la maison, il suit son père dans son ardeur républicaine, ce qui lui coûte la vie ;

- leur hérédité. Zola montre dans nombre de ses romans que les traits de caractère, les maladies, les faiblesses de constitution ou encore les tares comme l'alcoolisme se transmettent de génération en génération : ses personnages ne peuvent échapper à la transmission génétique. Ainsi, même si cela n'est pas explicitement dit, le fait que Jacques Damour boive dès le début du récit (il fréquente parfois les marchands de vin), alors qu'il n'en a priori aucune raison (puisqu'à ce moment, tout va bien dans sa vie) laisse à penser que cela est inscrit dans ses gènes, d'autant qu'il finit par la suite par sombrer dans l'alcoolisme. Il pourrait donc s'agir d'une tare héritée de ses ancêtres. De même, on peut supposer que Damour, faible de caractère, d'une nature influençable et d'une constitution plutôt chétive, et que Félicie, quant à elle forte et saine, tiennent leurs traits de caractère de leurs parents.

Le naturalisme en littérature propose donc une vision déterministe de l'existence, plaçant les personnages sous l'influence inéluctable des facteurs que nous venons d'évoquer.

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉDITION DE RÉFÉRENCE

- ZOLA É., *L'Attaque du moulin* suivi de *Jacques Damour*, Paris, Flammarion, coll. « Libro », 2008.

SUR LEPETITLITTÉRAIRE.FR

- Fiche de lecture sur *Au Bonheur des Dames* d'Émile Zola
- Fiche de lecture sur *Germinal* d'Émile Zola
- Fiche de lecture sur *Jacques Damour* d'Émile Zola
- Fiche de lecture sur *L'Assommoir* d'Émile Zola
- Fiche de lecture sur *L'Argent* d'Émile Zola
- Fiche de lecture sur *La Bête humaine* d'Émile Zola
- Fiche de lecture sur *La Fortune des Rougon* d'Émile Zola
- Fiche de lecture sur *La Mort d'Olivier Bécaille et autres nouvelles* d'Émile Zola
- Fiche de lecture sur *L'Œuvre* d'Émile Zola
- Fiche de lecture sur *La Terre* d'Émile Zola
- Fiche de lecture sur *Le Ventre de Paris* d'Émile Zola
- Fiche de lecture sur *Madame Sourdis et autres nouvelles* d'Émile Zola
- Fiche de lecture sur *Nana* d'Émile Zola
- Fiche de lecture sur *Pot-Bouille* d'Émile Zola
- Fiche de lecture sur *Thérèse Raquin* d'Émile Zola

Retrouvez notre offre complète sur lePetitLittéraire.fr

- des fiches de lectures
- des commentaires littéraires
- des questionnaires de lecture
- des résumés

ANOUILH

- Antigone

AUSTEN

- Orgueil et Préjugés

BALZAC

- Eugénie Grandet
- Le Père Goriot
- Illusions perdues

BARJAVEL

- La Nuit des temps

BEAUMARCHAIS

- Le Mariage de Figaro

BECKETT

- En attendant Godot

BRETON

- Nadja

CAMUS

- La Peste
- Les Justes
- L'Étranger

CARRÈRE

- Limonov

CÉLINE

- Voyage au bout de la nuit

CERVANTÈS

- Don Quichotte de la Manche

CHATEAUBRIAND

- Mémoires d'outre-tombe

CHODERLOS DE LACLOS

- Les Liaisons dangereuses

CHRÉTIEN DE TROYES

- Yvain ou le Chevalier au lion

CHRISTIE

- Dix Petits Nègres

CLAUDEL

- La Petite Fille de Monsieur Linh
- Le Rapport de Brodeck

COELHO

- L'Alchimiste

CONAN DOYLE

- Le Chien des Baskerville

DAI SIJIE

- Balzac et la Petite Tailleuse chinoise

DE GAULLE

- Mémoires de guerre III. Le Salut. 1944-1946

DE VIGAN

- No et moi

DICKER

- La Vérité sur l'affaire Harry Quebert

DIDEROT

- Supplément au Voyage de Bougainville

DUMAS

- Les Trois Mousquetaires

ÉNARD

- Parlez-leur de batailles, de rois et d'éléphants

FERRARI

- Le Sermon sur la chute de Rome

FLAUBERT

- Madame Bovary

FRANK

- Journal d'Anne Frank

FRED VARGAS

- Pars vite et reviens tard

GARY

- La Vie devant soi



GAUDÉ

- La Mort du roi Tsongor
- Le Soleil des Scorta

GAUTIER

- La Morte amoureuse
- Le Capitaine Fracasse

GAVALDA

- 35 kilos d'espoir

GIDE

- Les Faux-Monnayeurs

GIONO

- Le Grand Troupeau
- Le Hussard sur le toit

GIRAUDOUX

- La guerre de Troie n'aura pas lieu

GOLDING

- Sa Majesté des Mouches

GRIMBERT

- Un secret

HEMINGWAY

- Le Vieil Homme et la Mer

HESSL

- Indignez-vous !

HOMÈRE

- L'Odyssée

HUGO

- Le Dernier Jour
- d'un condamné
- Les Misérables
- Notre-Dame de Paris

HUXLEY

- Le Meilleur des mondes

IONESCO

- Rhinocéros
- La Cantatrice chauve

JARY

- Ubu roi

JENNI

- L'Art français de la guerre

JOFFO

- Un sac de billes

KAFKA

- La Métamorphose

KEROUAC

- Sur la route

KESSEL

- Le Lion

LARSSON

- Millenium I. Les hommes qui n'aimaient pas les femmes

LE CLÉZIO

- Mondo

LEVI

- Si c'est un homme

LEVY

- Et si c'était vrai...

MAALOUF

- Léon l'Africain

MALRAUX

- La Condition humaine

MARIVAUD

- La Double Inconstance
- Le Jeu de l'amour et du hasard

MARTINEZ

- Du domaine des murmures

MAUPASSANT

- Boule de suif
- Le Horla
- Une vie

MAURIAC

- Le Nœud de vipères

MAURIAC

- Le Sagouin

MÉRIMÉE

- Tamango
- Colomba

MERLE

- La mort est mon métier

MOLIÈRE

- Le Misanthrope
- L'Avare
- Le Bourgeois gentilhomme

MONTAIGNE

- Essais

MORPURGO

- Le Roi Arthur

MUSSET

- Lorenzaccio

MUSSO

- Que serais-je sans toi ?

NOTHOMB

- Stupeur et Tremblements

ORWELL

- La Ferme des animaux

- 1984

PAGNOL

- La Gloire de mon père

PANCOL

- Les Yeux jaunes des crocodiles

PASCAL

- Pensées

PENNAC

- Au bonheur des ogres

POE

- La Chute de la maison Usher

PROUST

- Du côté de chez Swann

QUENEAU

- Zazie dans le métro

QUIGNARD

- Tous les matins du monde

RABELAIS

- Gargantua

RACINE

- Andromaque
- Britannicus
- Phèdre

ROUSSEAU

- Confessions

ROSTAND

- Cyrano de Bergerac

ROWLING

- Harry Potter à l'école des sorciers

SAINT-EXUPÉRY

- Le Petit Prince
- Vol de nuit

SARTRE

- Huis clos
- La Nausée
- Les Mouches

SCHLINK

- Le Liseur

SCHMITT

- La Part de l'autre
- Oscar et la Dame rose

SEPULVEDA

- Le Vieux qui lisait des romans d'amour

SHAKESPEARE

- Roméo et Juliette

SIMENON

- Le Chien jaune

STEEMAN

- L'Assassin habite au 21

STEINBECK

- Des souris et des hommes

STENDHAL

- Le Rouge et le Noir

STEVENSON

- L'Île au trésor

SÜSKIND

- Le Parfum

TOLSTOÏ

- Anna Karénine

TOURNIER

- Vendredi ou la Vie sauvage

TOUSSAINT

- Fuir

UHLMAN

- L'Ami retrouvé

VERNE

- Le Tour du monde en 80 jours
- Vingt mille lieues sous les mers
- Voyage au centre de la terre

VIAN

- L'Écume des jours

VOLTAIRE

- Candide

WELLS

- La Guerre des mondes

YOURCENAR

- Mémoires d'Hadrien

ZOLA

- Au bonheur des dames
- L'Assommoir
- Germinal

ZWEIG

- Le Joueur d'échecs

Et beaucoup d'autres sur lePetitLittéraire.fr



© **LePetitLittéraire.fr, 2014. Tous droits réservés.**

www.lepetitlitteraire.fr

ISBN version imprimée : 978-2-8062-3088-1

ISBN version numérique : 978-2-8062-3087-4

Dépôt légal : D/2013/12.603/475